C'est un excellent mot de Bacon, et pour cette fois je n'ai pas envie de le critiquer.

L'esprit humain dénaturé par le scepticisme religieux, ressemble à une terre en friche qui ne produit rien, ou qui se couvre de plantes spontanées, inutiles à l'homme. Alors, même sa fécondité naturelle est un mal: car ces plantes se mêlent et entremêlant leurs racines, durcissent le sol et forment une barrière de plus entre le ciel et la terre. Brisez cette croûte maudite, détruisez ces plantes mortellement vivaces, ensoncez le soc Cherchez profondément les puissances de la terre pour les mettre en contact avec les puissances du ciel.

Voilà l'image naturelle de l'intelligence humaine ouverte ou fermée aux connaissances divines.

Observez encore que la religion est le plus grand véhicule de la science, elle ne peut, sans doute, créer le talent qui n'existe pas; mais elle l'exalte sans mesure partout cù elle le trouve, tandis que l'irréligion le comprime toujours et l'étouffe souvent.

En effet la morale est nécessaire pour arrêter l'action dangereuse et très dangereuse de la science, si on la laisse marcher seule.

C'est ici où l'on s'est cruellement trompé dans le siècle dernier. On a cru que l'éducation scientifique était l'éducation, tandis qu'elle n'en est que la partie, sans comparaison, la moins intéressante, et qui n'e de prix qu'autant qu'elle repose sur l'éducation morale. On a tourné tous les esprits vers la science, et l'on a fait de la morale une espèce de hors-d'œuvre, un remplissage de pure convenance. Ce système adopté à la destruction des Jésuites, a produit, en moins de trente ans, l'épouvanble génération qui a renversé et égorgé le roi de France.

JCSEPH DE MAISTRE.

## Apostolat de la prière

PRIÈRE QUOTIDIENNE DURANT LE MOIS DE NOVEMBRE

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour les missions catholiques de l'Extrême-Orient, afin que, purifiées par les épreuves dont elles sont encore victimes, elles méritent d'enregistrer bientôt, à votre plus grande gloire, de nouveaux et féconds triomphes.